

Le manga



(1) La France est réputée pour ses bandes dessinées (BD). Il y a les classiques, que tout le monde connaît, comme *Les aventures d'Astérix* ou *Titeuf*. Mais les lecteurs français se passionnent également pour un autre genre de bande dessinée : les mangas. Sur trois BD achetées, une est un manga. Depuis 20 ans, la « Japan expo » de Paris attire de nombreux fans venus rencontrer leurs dessinateurs préférés de mangas. L'événement rassemble plus de visiteurs que le traditionnel Salon du livre de Paris ou le célèbre Festival international de la bande dessinée d'Angoulême. L'Hexagone est même devenu le deuxième consommateur mondial de mangas.

(2) 10 cette histoire d'amour entre la France et les mangas du Japon avait mal commencé... Les premiers mangas arrivent en France dans les années 1970. Au début, les amoureux de la BD, habitués à la traditionnelle BD franco-belge (*Tintin*, *Lucky Luke*, *Les Schtroumpfs...*), ne s'intéressent pas aux mangas. Le concept du manga est novateur pour

eux : les dessins, souvent en noir et blanc, sont stylisés à l'extrême, et l'histoire se lit généralement en commençant par la dernière page.

(3) Ensuite, dans les années 1980, les chaînes de télévision françaises achètent beaucoup de séries d'animation japonaises, qui sont moins chères que les dessins animés européens ou américains. Les petits Français adorent. Les intellectuels, eux, voient ce phénomène d'un mauvais œil. Ils trouvent ces dessins animés stupides, obscènes et violents.

(4) Une dizaine d'années plus tard, le Japon est à la mode. Certaines maisons d'édition françaises décident donc de traduire et de publier des titres déjà cultes au pays du Soleil-Levant : *Akira*, *Dragon Ball Z* ou encore *Gon*. Le petit format et le prix peu élevé du manga sont bien appréciés des jeunes. C'est le début de la « manga mania ». Aujourd'hui, le manga est partout : des cours de récréation jusqu'aux musées où sont exposés les dessins des grands maîtres.

d'après Écoute, décembre 2018